

Strasbourg, le 15 avril 2019

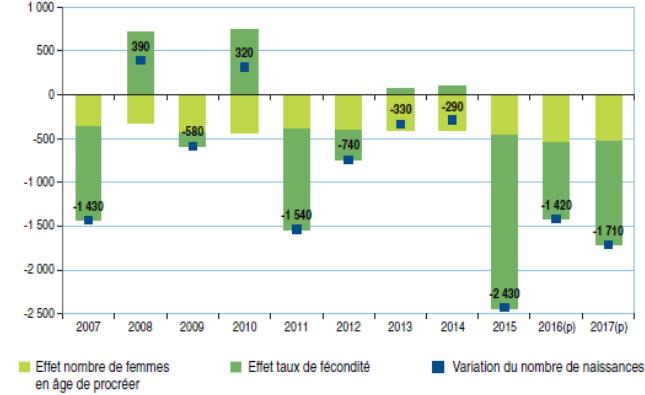
**Communiqué de presse**

**Situation démographique en 2017**

**De moins en moins de naissances, de plus en plus de décès**

**3 La baisse de la fécondité contribue particulièrement à la diminution des naissances**

Évolution annuelle des naissances dans le Grand Est, décomposée selon les effets de la démographie et de la fécondité par âge



(p) : résultats provisoires à la fin 2018.

Lecture : en 2017, on observe 1 710 naissances de moins qu'en 2016. La diminution de la fécondité entraîne 1 180 naissances de moins et la baisse du nombre de femmes en âge de procréer, 530 naissances de moins.

Source : Insee, statistiques de l'état civil et estimations de population.

Avec une population estimée à 5 553 600 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2018, le Grand Est a perdu 13 000 habitants en un an. Le solde naturel se réduit toujours davantage (+ 3 900 en 2017 contre + 18 800 dix ans plus tôt) et ne compense plus le déficit migratoire chronique.

En 2017, 56 770 bébés sont nés dans la région, soit 1 710 de moins que l'année précédente. Le repli du nombre de naissances est avant tout dû à une moindre fécondité qui explique les deux tiers de la baisse, soit 1 180 naissances de moins. La diminution du nombre de femmes en âge de procréer, liée au vieillissement de la population, explique un tiers de la baisse, soit 530 naissances de moins.

Dans la région, l'indicateur conjoncturel de fécondité s'établit à 1,72 enfant par femme en 2017, c'est le plus faible derrière la Nouvelle-Aquitaine (1,68) et la Corse (1,46).

En 2017, 52 850 personnes sont décédées dans la région, soit 990 de plus qu'en 2016. Le vieillissement des générations nombreuses du baby boom explique à lui seul la hausse du nombre de décès : il a entraîné 1 570 décès supplémentaires en 2017. En revanche les conditions de mortalité ont permis de faire baisser de 580 le nombre de décès.

Le vieillissement de la population touche tous les départements de la région. Néanmoins, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin bénéficient encore d'un important excédent naturel, leur permettant de gagner de nombreux habitants depuis dix ans. De même, la population de l'Aube s'accroît sensiblement sur la période, grâce à un solde migratoire apparent positif. À l'opposé, les départements plus ruraux de la région - Vosges, Meuse, Ardennes et Haute-Marne - connaissent un fort déclin démographique, du fait d'un moteur naturel à l'arrêt et d'un manque d'attractivité.

**Insee Analyses Grand Est n° 93 - avril 2019 Publiable le 16 avril à 6h00**

**Contacts presse**

**Strasbourg**

Véronique Heili

03 88 52 40 77

[dr67-communication-externe@insee.fr](mailto:dr67-communication-externe@insee.fr)

**Reims**

Catherine Durand

03 26 48 66 60

[dr51-communication-externe@insee.fr](mailto:dr51-communication-externe@insee.fr)

Nos publications : <https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&categorie=2&collection=7+88+61+34>